

Dans bon nombre de cas, on trouve des termes marquant le temps, des nombres, la nuit... La table des matières rend souvent compte de l'implacable avancée vers l'issue fatale. C'est le cas pour *Lady Fantôme* de W. Irish ou pour *La Peau sur les os* de R. Bachman, comme on peut le voir avec l'amaigrissement progressif du personnage principal :

Chapitre 1 :	112 kilos
Chapitre 2 :	110 kilos
Chapitre 3 :	Mohonk
Chapitre 4 :	102 kilos
Chapitre 5 :	100 kilos
Chapitre 6 :	98 kilos
Chapitre 7 :	Un rêve d'oiseau
Chapitre 8 :	Le pantalon de Billy
Chapitre 9 :	85 kilos
Chapitre 10 :	80 kilos
Chapitre 11 :	Le juge fait peau neuve
Chapitre 12 :	Duncan Hopley
Chapitre 13 :	78 kilos
Chapitre 14 :	70 kilos
Chapitre 15 :	Deux coups de téléphone
Chapitre 16 :	La lettre de Billy
Chapitre 17 :	62 kilos
Chapitre 18 :	La traque
Chapitre 19 :	Dans le camp des Bohémiens
Chapitre 20 :	53 kilos
Chapitre 21 :	Ginelli
Chapitre 22 :	Le récit de Ginelli
Chapitre 23 :	La bande magnétique
Chapitre 24 :	Purpurfargade ansiktet
Chapitre 25 :	55 kilos
Chapitre 26 :	58 kilos
Chapitre 27 :	La tourte gitane

Couverture et quatrième de couverture mettent fréquemment en scène des personnages en proie à la peur dans des décors inquiétants.

Le texte de quatrième de couverture encode l'angoisse que doit ressentir le lecteur et l'impossibilité de sortir de la tension lecture en dévoilant le début de l'histoire, ses composantes de base et la question essentielle : « X va-t-il s'en sortir, *malgré tout* ? » On peut s'en rendre compte avec deux textes : *L'Heure blafarde* de W. Irish dans la collection « Carré noir » et *Dans le rétroviseur* de Caroline B. Cooney dans la collection « Sueurs froides » :

Une chance sur mille d'en réchapper. Quatre heures pour se libérer. ELLE n'a pas le courage de partir sans lui. Lui ne peut quitter New York, tant qu'il n'a pas retrouvé l'auteur d'un crime dont toutes les circonstances concourent à le charger. Les jeux semblent faits. La nécessité absolue de gagner l'aube de vitesse, s'ils veulent continuer à vivre, lance les deux jeunes gens dans une série d'aventures à vous glacer le sang...

Une balade en voiture cauchemardesque : une jeune femme, Susan, a été prise en otage par deux déments qui ont enlevé un bébé et qui menacent de le tuer. Contrainte de conduire ces deux énergumènes dans sa propre voiture, Susan cherche une issue pour tenter de sauver sa propre vie et celle de l'enfant... Comme tous les grands thrillers américains, cet ouvrage est également un grand roman. Le lecteur ne peut s'arracher à cette histoire captivante.

Il est enfin intéressant de noter que le suspense en tant que genre ignore les séries, avec le retour des mêmes protagonistes. Cela finirait par avoir raison des craintes des lecteurs pour ces personnages qui ne sont ni des professionnels ni des héros...

3.4 Auteurs et lecteurs

Ici encore, en l'absence d'enquêtes suffisamment précises, il est difficile de cerner le lectorat de ce genre. On peut cependant penser que le nombre significativement plus important de femmes-auteurs dans ce type de romans, la façon dont les journaux féminins les interviewent et rendent compte de leurs ouvrages, le goût des lycéennes pour les ouvrages de M.H. Clark, ainsi que l'accentuation de la psychologie, des émotions, des relations de couple ou parents-enfants, sont autant d'indices d'un lectorat plus féminin que masculin. Mais cela aussi reste à vérifier...